



Lettre des évêques de Belgique

A l'occasion de la fin de l'Année de la Foi
(11 octobre 2012 – 24 novembre 2013)



Notre foi, source de force et de joie

“ Le Concile Vatican II fut une œuvre magnifique de l'Esprit Saint.
Mais avons-nous réalisé tout ce que l'Esprit nous a inspiré au
cours du Concile ?”
(Pape François)

F rères et sœurs,
La foi en Jésus-Christ est un don, un don vivant.
Nous l'avons reçu lors de notre baptême. Pour
chaque chrétien et pour toute l'Église, la foi est une
source de force et de grande joie.
L'Année de la Foi qui se termine a permis de donner
un nouveau souffle et une plus grande profondeur
à ce don merveilleux. Cela d'autant plus que deux
événements l'ont marquée d'une couleur particulière :
le cinquantième anniversaire du Concile Vatican II et
l'élection du Pape François.



Un témoin du 20^{ième} siècle

Le témoignage de vrais croyants nous fait du bien. Prenons par exemple Madeleine Delbrêl, une athée convertie en plein 20^{ième} siècle. À 19 ans, cette Française rencontre la foi grâce à son ami, étudiant comme elle à l'Université de Paris. Elle apprend à prier et décide d'aller s'établir dans un quartier ouvrier. Plutôt que de la pousser à la défensive ou à l'isolement, l'incroyance de son environnement renforce sa foi. Elle vit cette situation comme une invitation à mieux connaître la nouveauté de l'Évangile. Sensibilisée par les joies et les espoirs, mais aussi les tristesses et les angoisses de ses contemporains, Madeleine se met à l'écoute du Seigneur.

“ Un milieu athée est favorable à notre propre conversion.”

(Madeleine Delbrêl)

Être homme et chrétien aujourd'hui

En ce début du 21^{ième} siècle, le monde est en pleine évolution : il est devenu un grand village. L'angoisse et l'incertitude face à l'avenir déterminent les mentalités. De graves questions hantent les esprits. Pourquoi se battre pour la qualité de la vie, pour la vie blessée ? À quoi bon aider les autres, gratuitement, sans rien attendre en retour ? Peut-on se confier à un autre, notamment dans le mariage ? Que réserve l'avenir au monde et à chaque être humain ? Et Dieu dans tout cela ? Comment et où le rencontrer ?

Le désir du bonheur

“ Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ.”

(Concile Vatican II, L'Eglise dans le monde)

Ces interrogations sont celles de beaucoup de nos contemporains. Il ne faut pas les éluder, mais les assumer en profondeur. En réfléchissant avec d'autres – croyants et incroyants – sur de telles questions, se creuse l'intarissable désir de bonheur et de paix qui habite tout homme. N'est-ce pas Dieu qui a déposé ce désir dans le cœur humain ? Dès lors, pourquoi ne pas proposer de se mettre ensemble à l'écoute de la Parole de Dieu et de discerner les réponses qu'elle recèle ?

Grandir dans la foi

L'Écriture Sainte est Parole du Dieu vivant. À nous de l'écouter avec le cœur. La lecture biblique, le partage d'évangile et la liturgie sont à même de nous offrir ce qu'il y a de plus précieux : la présence et la rencontre de Jésus. Ils peuvent nous faire grandir dans la foi et nous faire devenir des chrétiens toujours plus adultes.

“ Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance.”

(Évangile selon St Jean 10,10)



“ Rencontrer Jésus comme Vérité dans notre monde ? Seule la lecture priante de l’Evangile me met en relation personnelle avec Lui. Son Esprit peut ainsi donner la vie et Jésus – le Fils – nous mener au Père. L’amour de Dieu transforme radicalement nos vies. La foi devient une expérience et nous en devenons des témoins.”

(Lode Van Hecke, Abbé d’Orval)

Simplicité et partage

“ La foi non seulement regarde vers Jésus, mais regarde du point de vue de Jésus, avec ses yeux : elle est une participation à sa façon de voir.”

(Lumen Fidei, n° 18)

Un style de vie évangélique, une vie marquée par la simplicité et le partage fraternel rendent la présence de Jésus particulièrement visible et perceptible. Cette façon de vivre est comme une lumière sur la montagne et fait apparaître la différence avec la mentalité ambiante. Cette différence évangélique, n’est-elle pas la réponse appropriée à l’indifférence si répandue et si facile ?

“ N’oublions pas que l’indifférence grandit à la mesure de la disparition de la différence.”

(Enzo Bianchi)

Le don de l’espérance

Cependant, c’est l’espérance des disciples de Jésus qui laisse percevoir la différence la plus percutante. Nous y touchons le cœur de la Bonne Nouvelle : l’amour de Dieu est plus fort que la mort, le mal et l’angoisse. Puisque Dieu a relevé Jésus de la mort et a fait tomber les murs du désespoir et du doute, nous pouvons faire confiance à Dieu au milieu des insécurités de notre société. Face aux hésitations de nos contemporains, nous serons les témoins de cette espérance.

“ Il y a toujours de l’espoir. Aujourd’hui l’Eglise en Occident a l’occasion unique de transmettre son message de manière claire parce qu’elle ne représente plus de pouvoir économique ou politique. Elle est pauvre dans tous les sens du terme. Ses structures doivent être débarrassées de tout pouvoir absolu. Ainsi commenceront vraiment des temps nouveaux.”

(Herman Van Rompuy)



Être chrétien en Église

Une préoccupation nous tient encore à cœur : la foi chrétienne est une foi à vivre avec d'autres, en Église. La véracité et l'authenticité de notre foi se vérifient d'abord et surtout au sein de nos communautés chrétiennes. Celles-ci ne peuvent pas céder à la menace dangereuse de la peur ou de l'indifférence. Car l'Esprit de Jésus est un esprit de confiance, de joie et d'amour ! Portons-nous donc les uns les autres et donnons gratuitement tout ce que nous avons reçu gratuitement!

“ Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi.”

(Deuxième lettre à Timothée 1,7)

Novembre 2013
Les évêques de Belgique

- + Mgr André-Joseph Léonard, Archevêque de Malines-Bruxelles
- + Mgr Guy Harpigny, évêque de Tournai
- + Mgr Luc Van Looy, évêque de Gand
- + Mgr Patrick Hoogmartens, évêque de Hasselt
- + Mgr Johan Bonny, évêque d'Anvers
- + Mgr Remy Vancottem, évêque de Namur
- + Mgr Jozef De Kesel, évêque de Bruges
- + Mgr Jean-Pierre Delville, évêque de Liège
- + Mgr Pierre Warin, évêque auxiliaire de Namur
- + Mgr Jean-Luc Hudsyn, évêque auxiliaire de Malines-Bruxelles pour le vicariat du Brabant wallon
- + Mgr Jean Kockerols, évêque auxiliaire de Malines-Bruxelles pour le vicariat de Bruxelles
- + Mgr Leon Lemmens, évêque auxiliaire de Malines-Bruxelles pour le vicariat du Brabant flamand

Sources:

L'Osservatore Romano, 17 avril 2013.

Madeleine Delbrêl, Nous autres, gens des rues (Livre de vie, 107), Paris, Seuil, 1995, 281.

Enzo Bianchi, Nouveaux styles d'évangélisation, Ed. du cerf, 2013.

Kathleen Cools, In de wereld van Herman Van Rompuy, Gent, Borgerhoff & Lamberigts, 2010, 168.

Encyclique du souverain pontife François, Lumen fidei, 2013, 18